



Bientôt il aperçut Daguerre, anéanti, sans souffle.—Page 92, col. 1

LA BELLE TENEBREUSE

QUATRIÈME PARTIE

LE JOUEUR D'ORGUE

—Si c'est lui et qu'il reste dans son jardin, ça ne me regarde pas... mon rôle ne commence que s'il vient à sortir et gagne la campagne.

Un quart d'heure se passa. Rien.

—J'aurai mal vu ! se disait Glou-Glou.

Quelques minutes s'écoulèrent encore. Jan-Jot penchait la tête de plus en plus hors de la lucarne, comme s'il avait ainsi l'espérance de diminuer l'espace qui le séparait de la maison de Beaufort.

—Ah ! le voici... murmura-t-il.

En effet, la grille venait de s'ouvrir et un homme apparaissait.

Cette fois, le joueur d'orgue eut le temps de l'examiner.

Et il ne s'était pas trompé. C'était bien Daguerre.

Il resta longtemps devant la grille, appuyé contre elle, regardant la campagne à droite et à gauche, essayant sans doute de voir si quelqu'un ne le surveillait pas. Ou bien était-il très faible et déjà fatigué peut-être par le trajet de la maison jusqu'à la grille ? Il avait perdu beaucoup de sang, on le sait, et le docteur Gérard lui-même avait constaté qu'il fallait à ce misérable une énergie surhumaine pour être ainsi debout au bout de quelques jours.

Jan-Jot, aux aguets, devenait févreux.

—A quoi va-t-il se décider ?

Daguerre était vêtu en chasseur : une blouse anglaise retenue à la taille par une ceinture : le pantalon dans les molletières ; un fusil sur l'épaule.

Après être resté assez longtemps à regarder ainsi les environs, il se mit en marche.

—Tiens, il va à la chasse ? remarqua Glou-Glou.

Daguerre avançait lentement, très lentement, s'arrêtant presque à chaque pas et se retournant pour s'assurer qu'il n'était pas suivi.

—Mais il doit avoir besoin d'un porte-carnier, se dit Jan-Jot. Ce n'est pas pour ce qu'il tuera, car il n'a pas l'air robuste, mais ne fût-ce que pour porter son fusil, lorsqu'il sera fatigué.

Il dégringola son escalier de meunier.

Le patron de l'auberge était endormi à son comptoir. Il ne le vit point passer et Jan-Jot ne jugea pas à propos de le réveiller.

Il eut bientôt fait de rejoindre Daguerre.

A peine, du reste, avait-il fait quelques pas dans la direction du misérable que celui-ci s'était arrêté, le laissant venir.

—Il m'attend ! Eh bien, il est gentil...

Et quand il fut proche.

—Bonjour, monsieur, dit-il, votre serviteur.

—Bonjour, que me voulez-vous ?